

dit sur les barbaries dont l'Amérique est le théâtre.

La cour de Madrid en constate l'existence par l'insertion dans sa Gazette, du rapport suivant :

*Combat de Sainte-Hélène, au Pérou.*

3 avril 1816.

Je puis assurer à V. C. que je n'ai jamais vu une rage, une énergie pareille à celle de nos ennemis. Ils se jetaient sur nos fusils comme s'ils n'avaient rien à en craindre : nos soldats étaient mêlés avec eux ; ils se saisissaient corps à corps, et cherchaient à s'arracher leurs armes ; une grêle de pierres tombait sur nous : il fallut se battre à la baïonnette..... Le misérable Lamargo est mort de ma main : je n'ai cessé de le frapper de mon sabre, jusqu'à ce qu'il ait laissé tomber son épée. Je vous l'envoie *avec sa tête*. Plus de six cents hommes ont été tués à coups de baïonnette, ou *fusillés par nos soldats*. Je me propose de faire décapiter en place publique le célèbre Pierre Nol-